TEMPERATURE

Du 25 août 1905.

ero do E. et L. Claudel, Opt Bo 131 reo Caradeles. Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin.,88 Midi......94 3 P. M.....94

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE,

Chateaubriand, Napoléon. Souvenirs de Voyage. Le Berger. A propos des Tambours. Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche, (Suite.) Mondanités, chiffon. L'actualité, etc., etc.

EPIDEME DE 1878.

INCENDIE.

Vers trois heures hier matin un Teu a été découvert dans un cottage rue du Canal 1812 et 1814, occupé par Mme B. Patterson et Philip Theil. La bâtisse évaluée à \$6,000 a subi des dommages de \$2,500.

Etats-Unis et leurs colonies.

On sait les progrès qu'ont fait dans l'esprit des chets du parti républicain qui est à la tête du gouvernement des Etats-Unie depuis pius de huit ans, la nécessité d'ane réforme du tarit de protection à outrance qui porte le nom de son auteur, M Dingley. Ou sait aussi que depuis quel-

que temps le président Roosevelt, des membres fluents du Sénat et de la chambre des représentants, de concert avec des économistes eccupant de hautes fonctions dans l'administration, discutent les moyens de répondre aux nécessités du commerce américain et aux dangers que lui feraient courir les lois donanières étrangères si elles étaient conques dans l'esprit de représailles qui anime actuellement plusieurs

gouvernemente. On se rappelle l'émoi qu'a causé il y a quelques jours dans les hants cercles de Washington l'annence de l'imposition probable da tarif maximum allemand: sur les produits et marchandises des Etats-Unis, émoi d'autant plus grand qu'on a appris alors que la clause de la nation la plus favorisée, clause si enviée par tous les pays, ne serait certainement pas insérée dans le pro-

chain traité de commerce. Que le gouvernement et le congrès américains trouvent les moyens de parer au danger des représailles dont on les menace, cela ne fait aucun doute, et il n'est pas à craindre que ceux qui règlerent cette question manquent de la souplesse et de l'habileté nécessaires.

On peut donc ne pas trop s'inquiéter de la question de la révision du tarif, qui sera résolue na mieux des intérête du pays mais une autre question se pose, et elle pourrait être d'une solution plus difficile, c'est celle du régime économique qu'il convient d'établir dans les possessions insulaires des Etats-Unis. autrement dit dans leurs colo-

Ces colonies, les Philippines particulièrement, mettent sur le marché les mêmes produits que certaines régions des Etats-Unis, et comme elles font partie intégrante de l'Union, elles prétendent vivre sons le même régime économique et jouir du lientre tous les Etats. Mais les Philippines produisent en quandu sucre et du tabac, et il s'agit de déterminer al l'admission franche de droits de ces produits sur le marché américain ne causerait pas un préjudice dangereux aux industrice du sucre et du tabac indigènes qui sont si forissantes et qui ont tant contribué à la richesse de l'Union Américaine.

Il est douteux qu'aucun homme d'état vraiment digne de ce nom consente à sacrifier les intérêts directs d'une grande partie de la population à ceux de possessions nouvelles. Les libertés politiques dont leurs populations jouissent déjà et qui seront pro chainement complètes constituent indiscutablement un don précieux de la part des Etate-219 Unia; ce serait un peu trop de demander à ceux ci dès aniourd'hui le sacrifiée de précieux intérête.

Blessure.

Le Shah et l'asperge.

Le voyage du Shah de Perse nous remémore une anecdote fort plaisante sur le père du monarque actuel, qui fat contée jadis par le médecin du shah

Nass er Edin. Lors du voyage qu'il fit en Europe, le feu Shah était allé passer quelques jours à Londres : le prince de Galles, aujourd'hui Edouard VII, l'y invita à un diner de cérémonte. On servit des asperges.

Or, le Shah me connaissait point ce légume et ne soupçon: nait point la manière de le manger. Il prit cependant la pre mière asperge, en avala la mojtié . . . et jeta l'autre moitié der rière lui!

Geste déconcertant et qui devait plonger dans la perplexité

ses voisins de table! Le prince de Galfes ne voulut pas que son hête ait pu faire quelque chose de contraire à l'étiquette et, froidement, il jeta lui-même sur le parquet ses bouts d'asperges.

On juge de l'étonnement des domestiques lorsqu'ils virent tous les convives imiter le Prince!

Le guérisseur Philippe et ses confrères.

A l'Arbresle, dans le Rhône rient de mourir Philippe Laudard, - le guérieseur Philippe la renommée n'avait fait connaîcurioux out dans le cours de sa vie de singuliers coups de fortune. S'il avait réussi à entourer sa personne d'on certain mystère, Il n'avait pu, du moins, truquer see origines. Ce Lyonnais avait débuté com-

me garçon boucher; et c'est alors qu'il vivait de cette profession ani n'a rien d'immatériel, qu'il prétendit subir l'intigence de voix secrètes et être appelé à guérir par la prière et l'influence de sa volonté. Il avait en des succès de thaumaturge qui avaient commencé sa réputation. Il entretenait des relations avec les loges martinistes, et certains personnages qui ne furent point étrangers au mouvement cabalistique et à l'éclosion de mages auxquels on assista, il y aura bientôt une vingtaine d'anbre échange qui se pratique nées. Aussi audacieux que Ca-entre tons les États Mais les gliostro, aussi intrigant que lui, et, plus que lui encore, pent-être, gas. Philippe parvint à cétablir en Russie, dans les parages mêmes du trône.

Il est certain que le Tear et la Tearine ne dédaignèrent pas d'écouter ce guérisseur qui se disait envoyé du Ciel. Ils eurent l'un et l'autre des bontés pour ce singulier interprète des volontés célestes et le comblèrent de fa-

veurs et de cadeaux généreux. Philippe affectait la plus grande simplicité de mœurs, ce qui ne l'empêchait pas de se répandre en orgueilleux propos et, secrètement, d'abuser de la puissauce qu'il pouvait avoir sur l'esprit de l'Empereur.

On a dit tout bas, il y a quelques années, à Paris, parmi des gens informés, que le départ d'un chef de la police russe et sa brusque défaveur étaient dus à l'intervention de Philippe : les rapports du fonctionnaire du Tsac n'étaient pas favorables au guérisseur lyonnais.... On a dit encore...., on a même affirmé.

afin qu'on donnat un titre de docteur à Philippe....

La - confiance qu'il prétendait avolr inspirée, et que vraisemblablement il imposa quelque temps, n'eut pas toutefois la durée et la robustesse que Philippe eut souhaitées. Il dut retourner. il y a vingt-huit mois environ, en France-où il continua son exercice de la médecine.

A vrai dire, il ne se targuait plus du titre de médecia, qui lui avait valu quelques démélés avec l'autorité; mais il portait sans modestie la qualification de chimiste, bien propre & impressionner les fòules naïves.

Loujours l'emente cordiale

Le duc d'Angyll, beau-frère du roi d'Angleterre, vient de faire l'acquisition d'un vaste terrain à Hardelot, près de Boulogne-sur-Mer, dans un site fort pittores que environné de dunes et de belles forête de sapins où se trouve un délicieux lac d'eau douce.

Le duc d'Argyll va y faire construire une élégante villa sous la direction de M. Ives Parminter, le distingué architecte du roi Edouard VII, et compte y passer l'été l'année prochaine.

Hardelot est un petit hameau de l'arrondissement de Boulogne, célèbre par son châtean historique, qui fat en 1554 la demeure du roi Henri VIII d'Angleterre, venu pour se ren-

contrer avec le roi François Ier. Le château est une forteresse imposante, bâtie en 1223 par le comte de Boulogne, près du lac de la Claire-Eau. C'est dans ce château que fut signée l'autoritre que son prénom. Cet homme sation de construire le monastère des Chartreux près de Montreuil-sur-Mer. Il est entouré de hautes murailles et de superbes

D'excellents artistes de vaudeville, de bonne musique, d'intéressantes vues du kinodrome et une brise délicieuse sont passer une soirée charmante à la foule qui se presse à West End dès le caucher du soleil.

Oboses de la campagne : La femme d'un maquignon à son mari :

-Georges, le file du meanier est venu cet après midi. -Pour ?

-Ah!.... Et alors ?

Bonheur conjugal. -Ee-to heureuse dans ton ménage !

parce que tu étais absent.

-Oh! ma chère, mon mari est parfait. Il part le matin de très bonne heure, il emporte son déjeuner, il ne revient que très tard ... je suis aussi tranquille! que si j'étais veuve!

Eglise dynamitée.

Vincennes, Ind., 25 août—A la suite d'une querelle qui s'est élevée entre la population blanche de Carlisle et l'élément nègre de la localité, l'église baptiste nègre a été détruite ce matin au moyen de dynamite placée sous l'autel. Des limiers ont été lancés sur

les traces des dynamiteurs. Le maire de Carlisle a reçu des lettres de menaces l'avisant que si

Archevêché de la Nouvelle-Orléans.

25 août 1905. La lettre suivante, qui s'explique d'elle même, est envoyée à tous les curés du diocèse :

Ze Rév. et cher Père,

Par suite de la difficulté de se procurer des aliments maigres pendant l'épidémie, nous permettons dans tout le Diocèse l'usage de la viande les vendredis et tous les autres jours d'abatinen-

+ G. A. ROUXEL, Administrateur. P. Scotti.

La Fête de St. Louis.

Chancelier.

Suivant l'usage, la fête de Saint-Louis, roi de France, sera solemnelement célébrée à la Cathédrale, demain à 11 heures A. M.

La grand'messe, avec diacre et sous-diacre, sera chantée par Mgr J. M. Laval. A l'issue de l'Evangi-le, un prêtre de la Cathédrale donnera une courte allocution en rapport avec la fête et les circonstances actuelles.

verneur de l'Alabama.

Birmingham, Ala, 25 août—Le gouverneur W. D. Jelks, qui était à Birmingham ce matin a, dans une interview, répondu aux critiques faites récemment par le gouverneur N. C. Blanchard, de la Louisiane, sur la question du droit qu'avait l'Alabama de refuser au peuple de la Louisiane le trivilège de passer une seconde fois à travers cet état. A ce sujet le gouverneur Jelks

fait les déclarations suivantes : "Le gouverneur Blanchard devrait être indulgent en envisageant les efforts que font les fonctionnaires d'autres Etats pour prévenir la transmission de la fièvre, surtout si l'on considère que la fièvre jaune a pénétré à la manque de système de quaran- tre strictement aux dispositions du

"Il est évident que la fièvre ne programme. peut être éloignée qu'en employ-ant des mesures énergiques. Il Les manuscri seront rendus. Tout candids peut arriver parfois que nos fonctionnaires ne se comportent pas aussi discrètement que nous le la médaille, ne pourra plus concou--Je lui ai dit qu'il revienne désirerions, mais dans l'Alabama le service de quarantaine est dirigé selon les meilleurs moyens à notre disposition.

"J'estime que le Bureau de Santé de cet état à raison quand décrète qu'une personne qui a été escortée à travers l'état pour échapper de la Nouvelle Orléans. ne peut pas s'attendre à se que nous l'escortions de nouveau si nous l'escortions de nouveau si bres où l'on pulsse se rendre. Le elle songe à retourner d'où thermomètre, d'après le rapport du pouvons faire d'escorter un réfugié une fois à travers l'Etat. Je suis persuadé que le gouverneur Blanchard ne devrait pas se plaindre. étant données les circonstan-

ces actuelles". Parlant du désir exprimé par le gouverneur Blanchard de porter la question devant les tribunaux des Etats-Unis, le gouverneur Jelks a dit qu'il espérait que le tribunal fédéral ne dérangerait pas l'état actuel des choses.

Le gouverneur Jelks a conclu

L'attentat de Tracy.

Nashville, Tonn., 25 sout-Aucune arrestion n'a encore été opérée à Tracy et on commence à désespérer de parvenir 'à atteindre les auteurs du lâche guet apens commis hier à l'entrée de la mine.

La police croit cependant tenir un indice qui la mettra sur la trace des coupables. De nombreuses lettres de menaces ont été envoyées au shérif.

Les citoyens de Tracy ont offert une récompense de 1,000 dollars à la personne qui dénoncera les coupables.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athènee propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette

"ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au ler mars 1906 inclusivement L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médable d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, ac-cordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge et seulement sur le recto et les li gnes. Il ne devront pas dépasser 25

Chaque manuscritsers remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée daus laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comit à nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les condivions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journai de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauré-

ate sera proclamé après la lectura du manuscrit qui aura ebtenu le Les devises des concurrents à qui

des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le pu-Nouvelle-Orléans grace aux Les candidats devront se soumet-

Les manuscrits dans aucun cas ne

Tout candidat qui fera connaître a devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obsenu

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel. Bussikas Bousn, P. O. Box 725. Nouveile-Orieans

'OXAWRY et Asheville.

Deux des endroits les plus salu-

elle vient. C'est tout ce que nous gouvernement, marque journelle-

MARVEL COMPANY, New York

ment de 62 à 70 degrés à 8:00 A. M. Pensez-y, cette section ravissante est à moins de 24 heures de distance de la Nouvelle-Orléans et \$27.80 pour le voyage d'aller et re-tour qui couvre une grande partie des nombreux lieux de plaisance dans cette partie montagneuse de la Caroline du Nord, avec les prix raisonnables à tous les hô-

tels et pensions privées. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau de la vente des tickets du Southern Rail way No 704 rue Commune, à côté de l'entrée des Dames à l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans, Lne.

L'ABEILLE

NOUYBLLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Ouotidienne.

> Edition Hebdomadaire. - Edition du Dimanche

BONNERENTS PATABLES

EDITION OUOTIDIENNE

Pour les Etais-Unis, port compris :

le Mexique le Canada et l'Etranger port compris :

EDITION EEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin Pour les Etate-Unie, port compris :

15.00... Un an ! \$3.60... 8 mote ! \$7..00... 4 mr te

Pour le Mexique, le Canada et l'Etrange 24.06 .. Un an ? \$3.06 .. 6 moto | \$1.26 .. 4 me:

EDITION DU DIMANCHE

idition quetidienne, pos abonate y out dend first. Les personnes qui veulent s'y abonnes

Nos agents peuvent faire leurs remise per MANDATS-POSTAUL +u TRAITES SUB EXPERSS.

Par quel miracle avait-elle

Il était sûr de l'arme dont il

Pourquoi n'avait-elle pas pro-

Comment la vicomtesse lorsque

Il avait fallu qu'une main amie

l'arrêtat au moment où elle per-

tait à ses lèvres la dose fatale

qui devait achever l'ouvre de

Autant de problèmes insolu-

bles pour lui et qui le jetaient

Marguerite était bien incapa-

Elle avait donc trouvé un dé-

fenseur que rien ne trahiseait.

aucune démarche, aucun acte.

Ce défenseur ne pouvait être

qu'an ennemi pour lui d'autant

dans un trouble inexprimable.

son état semblait décespéré,

s'était elle remise peu à peu, as-

échappé à la mort?

B'était servi.

destruction.

ancone parole.

duit son effet ?

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois-sans intérêt : og bien en paiements par semaines si vous le préféres.

L'Abeille de la N. O

GRAND BOMAN INEDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

Cabane du Val-aux-Biches

IIIXXX

SOIR D'ORGIE

Dis-moi, Vénus, quel plaisir trou-🚣 faire ainsi cascader ma vertu ?

l'avant-scène dit : -Vous savez, les amours, c'est

mourant, cette machine-la! -Ta troaves? -Orevant même. Je fais une motion.

-Parle.

-J'ai une envie de homard à l'américaine. Si qu'on irait sou--Déjà! fit sa voisine, une ra-

vissante blonde, d'une forme exquise et d'une plancheur d'au-tant plus neigende qu'elle l'en-men cravatée de blanc qui sem-tretenait à chaque instant à l'aide bisient s'occuper fort peu de la d'un nuage de poudre en se pomponnant avec la petite houp: pe de duvet qu'elle tirait d'une boîte de vermeil. Je ne suis pas si dégoûtée. C'est très joli, cette

musique. Paulette de la rue d'Anjou, Pau- celle à laquelle le beau Pâris aulette Denis, l'amie du beau Roland, l'ancienne élève du Conser-

vatoire, objecta : -Tu veux rester parce que tu as des amis dans la salle.

—Et toi donc! C'était vrai pour l'une et pour l'autre, pour Paulette Denis tout les toilettes pour le compte des à fait lancée dans la haute vie autres. et pour la petite blonde à la houppe.

Les lorgnettes des loges et de mier rêle parmi les célébrités du l'orchestre se braquaient sur cee plaisir. deux spécimens de la beauté fé-", ture et de la mode."

à une personne du sexe qui possède un gros sac, intervint :

Encore un acte.... Et ensuite Lancay va vous payer un menu vous licher les cinq doigte.... Pas wrai, Roland ! Elle se tourns vers le fond de

-Je vous en prie, mes en-

fants, un peu de patience.....

pièce et de la saile.

-Tiens, fit-elle, il dort! Elle allait le secouer pour l'é-Paulette, la plus jolie des trois, la reine de beauté de la La première, Paulette, la belle salle, sans contestation possible, cait des feux comme un petit so-

rait donné la pomme, lui dit:

-Laisse-le donc tranquille. Depuis quelque temps, je ne sals pas ce qu'il a. Il est à ne pas prendre avec des pincettes. Elle était mise avec un goût exquis, mais elle n'essayait plus

Le mannequig de la rue de la Paix était devenu un grand pre-

· Le rajah des Indes n'était pas de Mysore on d'ailleurs.

des bontés passagères, retenue dans le monde où l'on s'amuse par ce lieu qu'on appelle l'habitude.

Encore était-il réduit à un simple fil. Comme elle venait de le dire. il était absorbé par on ne savait

Pourquoi ! Personue pe s'en doutait. Elle aussi elle était très sé-

rieusement diamantée. Un collier de perles ruissèlait aur son opulente poitrine; elle avait des solitaires aux oreilles, au poignet un bracelet qui lan-

leil. See cheveux d'une nuance plus pâle que ceux de sa voisine, sa pean satinée, sa taille svelte et moulée dans une robe de linon noir, en faisalent le point de mire des amateurs de beauté.

A la suite d'une querelle avec

temps à autre, clandestinement. à ses anciennes amours.

et souvent dans les autres. La grosse brune a'était trom

O'était une simple feinte. Il s'isolait. Depuis son entrevue avec mademoiselle de Rohaire dans l'Es-

rienté. La résistance invincible de sa victime du Val aux Biches, sa fermeté, son méprie, le désar-

connaient. O'était le renversement de ses A quoi bon des lors son exé-

Tandis qu'il s'abimait dans ses réflexions, l'intérêt de la pièce triomphait de l'indifférence des trois décases de l'avant scène.

Il n'en aurait que la honte.

yeux et les oreilles. seule, dans le mystère d'un boudoir délicieux.

Je voudrais bien savoir....

Savoir quoi ? Parle, achève !

· PARIS Je ne puis répondre, princesse. Quand j'ai couronné la déesse. Elle était un peu moins....Je n'en

sez du moins pour supporter les fatigues d'un long voyage et ve-Les vers étaient charmants, meins légers que la scène qui se nir en aide à sa cousine dans sa fuite vers la côte d'Assr. déroulait, presque sans voiles, aux yeux des apectateurs.

rien et ne voyait rien. qu'il regardait.

ment. Là, sa femme, la douce Mar guerite, sauvait cette Augèle sur ble de se défendre elle-même. laquelle il avait fondé l'espérance

d'une opulence conforme à see ambitions et à ses goûts. Leur réunion constituait pour

Son ignorance de ce qui se passait entre elles l'irritait en plus dangereux qu'il ne le conpour occuper agréablement les lui causant de réelles frayeurs. naissait pas.

Belfonda. Et d'abord comment avait-elle l'attentat dirigé contre ea vie,

A tout instant il redoutait un

pu le faire alors qu'il venait de elle ignorait aussi le nom du ini verser pour en finir une dose complice de la faute d'Angèle.

en disant qu'un système uniforme dans un milieu très sérieux et T. E. Willemsen, agé de 25 ans, en des arrestations étaient opérées, de quarantaine s'imposait pour travaillant à Haraban, Lne, hier a frès renseigné, que par deux été renversé par un train de l'Illi- fois, le Taar était intervenu autous les nègres seraieut chasses tous les Etats du Golfe et de l'Atnois Central et a eu le bras droit près du gouvernement et de la de la ville. tlantique. Faculté de médecine de Paris, lorsqu'une des trois jeunes fem-f Ce soir-là. elle était en "bom-lune bague au doigt, une vanité. La troisième, une brune plan-BÉLÈNE mes qui occupaient le devant de tureuse, d'un certain âge, mais be" avec son ancien ami, devenu Et pourtant elle revenait de le n'oserais jamais, si ce n'était en solidement diamantée et que le peu à peu à son égard d'une in-

compagnou placé derrière elle différence qui n'avait rien de sutraitait avec la considération due perbe et pour lequel elle avait

quelle idée, sombre, mécontent. Papiette se retourns du côté de la salle, souriante et radieuse.

le beau Roland, chez qui elle avait surpris des lettres qui attestaient de nombreuses infidélitéa, elle avait jeté son bonnet par deseus les moulins et accepté les propositions d'un richissime banquier ayant depuis longmining rehaussée par tous les revenu mais il y en asdans la fi-artificie des virtuoses de la sou- nance qui valent mieux que ceux pour lequel elle était quelque chese comme un objet d'ait et

Il y a de ces arrangements

Le vicomte de Lançay ne dor-

mait pas.

terel, il se sentalt perdu, déso-

calcuis et de ses espérances. crable crime ?

Le passage d'ailleurs était fait

Hélène demandait au berger

Suis-je aussi belle que Venus?

[dirai pas plus...

Le beau vicomte n'entendait Ce n'était pas la belle Hélène

C'était la villa lointaine où

son avenir se décidait en ce mo-

lui un véritable danger.

La peur, l'horrible peur qui Hélène et Pârie se trouvaient suit le criminel et s'attache à lui, châtiment, une explosion sounuit et jour, le talonnait depuis daine, une dénonciation! que la vicomtesse avait quitté

Et puis il y avait encore ceci: Si Marguerite pouvait ignorer

de poisen qui devait la teer on Antrement, see lettres - tou-

plutôt mettre fin à son long mar jours amicales auraient contenu